

« la situation économique, est de ne pas laisser douter
« de la solidité de la paix en Europe, (ceci a été écrit en
« janvier 1931. Le doute est plus lourd encore en 1933).
« En notre qualité de ministres des Affaires étrangères
« ou de représentants responsables des Etats européens,
« nous tenons à proclamer que nous sommes plus que
« jamais résolus à nous servir du mécanisme de la Société
« des Nations, pour empêcher tout recours à la force. »

L'opposition de l'Allemagne, de l'Italie, de la Hongrie et de l'Autriche à la Conférence du désarmement a porté une grave atteinte à cette déclaration.

Voyons maintenant les faits :

Les faits sont, actuellement, bien loin des principes.

Nous ne pouvons examiner davantage ici les problèmes généraux de la politique mondiale et nous nous efforçons de demeurer dans le cadre des préoccupations de l'Europe centrale et occidentale.

Mais, rien que dans cet ordre d'idées et surtout peut-être dans cet ordre d'idées, les faits paraissent bien peu favorables au développement d'une Fédération européenne, ainsi qu'à l'extension d'une *libre confédération* des Etats de l'Europe danubienne et balkanique.

Ainsi le chaos politique, au milieu des intrigues des grandes puissances, des rivalités, des rancœurs et des jalousies des petits Etats de l'Europe centrale et orientale, fait à cette partie du continent une situation tragique. La situation n'est pas beaucoup plus gaie en Europe occidentale, entre l'hitlérisme à droite, le bolchevisme à gauche, la crise américaine et l'autarchie générale, qui dévastent l'économie du monde entier.